Le « JE CROIS EN DIEU »

Nous allons proclamer la foi de l'Église. Deux expressions nous sont proposées : *le Symbole des Apôtres* et *le Symbole de Nicée-Constantinople*. Mais qu'est-ce qu'un Symbole ? Tous les chrétiens disent ainsi la même foi. C'est un signe de reconnaissance.
Est appelé *« Symbole des Apôtres »* l'énoncé le plus ancien, au 2° siècle de notre ère : il s'appuie sur la prédication des apôtres eux-mêmes… Mais aucune époque n'est à l'abri de déviations. Au 4°, des hérésies se faisaient jour ; un Concile s'est alors tenu à Nicée, réaffirmant la nature à la fois humaine et divine de Jésus. En est sortie une expression plus développée, enrichie quelques années plus tard, d'où son appellation de *« Nicée-Constantinople »*.
Dans ce Credo, nous affirmons notre foi en l'Église Catholique, une expression bien antérieure à la séparation des Églises (orthodoxe au XI° siècle et Protestante au XVI°). Le mot *« catholique »* signifie « universel ».
Donne-nous, Seigneur, d'accueillir pleinement les mots de l'Église, même quand nous ne comprenons pas tout ! Donne-nous la confiance nécessaire.

HOMÉLIE DU 6° DIMANCHE ORDINAIRE (12 février 2023)

"Si tu le veux, tu peux... Il dépend de de ton choix de rester fidèle". **Ainsi commençait le premier passage entendu ce matin, tiré du livre de Sirac le Sage. Il faut dire que 180 ans avant Jésus les juifs sont divisés. Il y a ceux qui sont attirés par la culture grecque qui, sous bien des aspects, apporte une touche de modernité... et puis ceux qui veulent rester fidèles au Dieu des pères, plus sensibles à sauvegarder les traditions... Ben Sirac cherche à concilier les deux cultures. L'apôtre Paul, plus tard, sera pris entre deux feux : tenir compte de la sagesse du monde, mais en affirmant qu'il est une autre Sagesse, moins visible peut-être, la *"Sagesse du Mystère de Dieu"*. Le piège est toujours actuel. Nous vivons à une époque où le monde prône des valeurs (positives pour beaucoup). D'autres prétendues "sagesses" hélas sont contraires à l'évangile ! Alors, nous nous trouvons devant des choix à faire. Nous sommes libres... un peu comme les enfants sont libres d'étendre la main vers le feu ou vers l'eau. Les parents n'attendent pas qu'ils se brûlent pour les mettre en garde contre le feu ! Même chose pour nous. Albert Camus écrivait : *"Au bout de toute liberté, il y a une sentence"*... Oui, nous sommes libres, libres de choisir la Vie plutôt que la mort...**

Eh bien, c'est ce chemin-là que nous propose Jésus dans l'évangile. Nous sommes avec lui sur la montagne. Il vient d'offrir ses Béatitudes, puis de nous encourager à être *"sel de la terre et lumière du monde"*. Il poursuit en mettant de suite les choses au point : pas question d'abolir la Loi, il vient l'accomplir. Et pourtant des mots reviennent comme un leitmotiv dans sa bouche : *"Vous avez appris... Eh bien moi je vous dis"*. Prenons conscience de la force de ces mots : *"Moi je vous dis"*. En parlant ainsi, c'est comme s'il ce faisait l'égal de Dieu. Nous savons aujourd'hui que Jésus est Dieu ! Mais au moment où Jésus prononçait ces mots, il apparaissait comme un prétentieux qui blasphémait !... Jésus demande que notre justice *"surpasse celle des scribes et des pharisiens"*. Autrement dit, il ne suffit pas de respecter scrupuleusement la Loi... Il faut aller jusqu'à la racine du mal ! Aujourd'hui, trois recommandations...

- *"Tu ne connaîtras pas de meurtre"*. Mais qu'est-ce qui entraîne à tuer ? C'est la colère, l'insulte, le conflit. Pensons à tous les féminicides. Le péché est là, déjà, dans la domination..."

- *"Tu ne commettras pas d'adultère"*. À l'époque de Jésus, seule la femme est considérée comme adultère ! Or, ici, Jésus s'en prend à la domination masculine... La racine du mal, c'est le regard de convoitise. D'où la dénonciation de l'œil et de la main qui cherchent à saisir

l'autre comme un objet ! Et ce commandement, Jésus va l'élargir à d'autres articles de loi qui en découlent : par exemple, la permission d'établir un acte de répudiation. N'oublions pas que le mot *"adultère"* vient d'un verbe latin *"devenir faux".* Jésus est soucieux que nous soyons vrais dans nos relations homme- femme...

- Enfin, *"Tu ne manqueras pas à tes serments".* Pourquoi, dit Jésus, se sentir obligé de jurer par quelque chose ou quelqu'un ? *"Que ton oui soit oui, que ton non soit non !"* Si tu te crois obligé d'appuyer ta parole, c'est que tu n'es pas si clair ! Si tu juges par Dieu, alors qui est Dieu pour toi ?

Remarquons que dans les premiers temps de l'Église c'était les 3 péchés que l'on devait avouer devant la communauté. Si on les estimait d'une particulière gravité, c'était en référence à ces 3 commandements : *le meurtre, l'adultère et l'idolâtrie.* Ces 3 péchés qui ont des racines. Et ce sont ces racines-là que nous devons arracher de nos cœurs ! La plupart d'entre nous sommes en règle par rapport aux grands commandements... Par contre, notre jardin a bien besoin d'être désherbé ! Hugues Aufray le disait merveilleusement dans une chanson, *Le cœur gros : "Je n'ai fait de mal à personne, je n'ai pas fait de bien non plus !"* Impossible de nous contenter de médiocrité ! Des mots en forme d'appel.

Bruno DEROUX